

Chers Amis,

La fermeture prolongée des espaces permettant les activités culturelles nous oblige à patienter encore avant la reprise des activités de l'UTL.

Néanmoins désirant ne pas rompre le lien social et culturel de notre association, nous avons continués de diffuser des lettres d'informations accompagnées de liens vers des vidéos conférences avec des sujets d'actualité et variés.

## Femmes de science : oubliées, spoliées, femmes de... Mais encore ?

### 5 à 7 de l'Académie des sciences - Cycle Histoire et philosophie des sciences

Les statistiques de l'Unesco l'affirment : moins de 30% des chercheurs dans le monde sont des femmes. Les prix Nobel scientifiques réussissent à faire bien pire : 3% d'entre eux ont été attribués à des chercheuses. L'Académie des sciences ne fait pas figure d'exception en la matière. Elle refuse en 1910 d'élire Marie Curie, qui fut pourtant la première femme à recevoir le prix Nobel. Et il faut attendre 1979 pour qu'une femme, la mathématicienne Yvonne Choquet-Bruhat, soit enfin élue. Aujourd'hui encore sur les 271 Académiciens, on compte seulement 31 femmes.

Jusqu'il y a peu, l'histoire des sciences n'a guère fait mieux. Aujourd'hui, elle s'intéresse aux femmes qui ont pratiqué les sciences. Mais, surtout, les historiens ont posé la question des raisons qui ont rendu - et apparemment continuent de rendre les femmes invisibles dans le présent, comme dans le passé. Ce sont ces raisons que nous explorerons, en rendant hommage à certaines femmes de science.



Avec la mathématicienne **Alicia Boole Stott**, nous nous demanderons ce qui a rendu cette femme, comme tant d'autres, invisible. Alicia Boole Stott, née le 8 juin 1860 à Cork en Irlande et morte le 17 décembre 1940 en Angleterre, est une mathématicienne, spécialiste des polytopes ; (On entend parfois en géométrie, polytope comme la généralisation à toutes dimensions de la notion de polygone pour deux dimensions et de polyèdre pour trois dimensions). Elle a travaillé avec Pieter Schoute et H. S. M. Coxeter

Avec Marie Lhuissier, docteure en mathématiques ENS de Lyon. Durée de la vidéo : 23 minutes.



Avec la biologiste **Rosalind Franklin**, nous verrons un exemple de femme spoliée. Elle fut la chimiste qui, la première, posa les yeux sur l'ADN et identifia sa structure en double hélice. A peine citée dans les articles, ignorée du Comité Nobel, elle est devenue l'un des emblèmes des «femmes martyres de la science»

Avec Eva Pebay-Peyroula. Prof. Université Grenoble Alpes et Institut de Biologie Structurale. Durée de la vidéo : 33 minutes.



Avec les exemples des chimistes **Marie-Anne Pierrette Paulze et Claudine Picardet**  
Marie-Anne Pierrette Paulze, épouse Lavoisier, puis Rumford, née à Montbrison le 20 janvier 1758 et morte à Paris le 10 février 1836, est une scientifique, une artiste peintre et une illustratrice française. Elle fut l'épouse et la collaboratrice du chimiste Antoine Lavoisier.



Veuve en 1796, **Claudine Picardet** déménage à Paris. En 1798, elle **épouse** Louis-Bernard **Guyton-Morveau**, ami de longue date, député de la Convention et professeur de chimie à l'École Polytechnique de Paris. Elle poursuit ses travaux scientifiques. ... Elle meurt à Paris en 1820.

Avec Patrice Bret, centre Alexandre Koyré/EHES- CNRS-MNHM et Comité Lavoisier de l'Académie des sciences. Durée de la vidéo : 30 minutes.



Ce sont sur les figures de femmes de... ou d'assistantes de... que nous nous pencherons.

En cliquant sur l'une des photos, vous avez accès aux vidéos correspondantes qui développent les exposés repris ci-dessus.

Bonne lecture.

Prenez bien soin de vous et de vos proches.

A bientôt

Le Président

Patrick ROUSSEL